

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 99

Artikel: Le jour où nous avons croisé le regard des gorilles
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830812>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le jour où nous avons croisé le regard des gorilles

L'Ouganda est peuplé d'une multitude d'animaux sauvages, dont ces impressionnants primates. Récit d'une rencontre troublante au cœur de la forêt pluviale.

Il est là, adossé à la pente de la forêt pluviale et impénétrable de Bwindi, dans le sud-ouest de l'Ouganda, en train de cueillir et de manger une partie des 10 à 20 kilos de végétaux qu'il ingurgite chaque jour. Ce dos argenté semble à peine dérangé par notre présence. Cet imposant représentant des gorilles des montagnes se contente, de temps en temps, de lancer un coup d'œil dans notre direction, afin de s'assurer que nous ne soyons pas trop proches de lui — la distance minimale imposée par les rangers qui nous escortent est de sept mètres. Les moments furtifs où nos regards se croisent (chez les gorilles, un regard insistant est un signe de défiance) sont troublants. On perçoit dans ses yeux une sorte d'apaisement, d'où jaillissent des lueurs de gentillesse, de douceur et de sensibilité, qui tranchent avec son impressionnant physique musculeux (près de 160 kilos pour 1 mètre 70), rappelant celui d'un bodybuilder surentraîné. Une force

tranquille, capable, dit-on, de soulever plusieurs centaines de kilos.

Ce mâle, qui vit avec 22 congénères, appartient à l'un des neuf groupes de gorilles habitués à recevoir la visite de touristes, qui ont préalablement dépensé 600 dollars (au Rwanda, les prix sont passés de 750 à 1500 dollars!) pour passer une heure en compagnie de cette espèce en danger critique d'extinction. Une somme importante, mais qui contribue efficacement à leur protection. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : c'est le seul grand primate à avoir vu ses effectifs augmenter au cours des dernières années, passant de près de 620 en 1989 à 900 aujourd'hui, répartis exclusivement entre l'Ouganda, le Rwanda et la République démocratique du Congo.

DANS LEUR ROYAUME

Il faut dire que partir à la rencontre de ces primates dont l'ADN diffère d'un ou de deux pour cent du nôtre est une

véritable expérience, sans commune mesure avec une visite au zoo. L'absence de vitre entre nous et la totale liberté des protégés de la célèbre primatologue Dian Fossey, qui a vécu à leurs côtés pour les étudier et est morte assassinée, vraisemblablement par des braconniers, font toute la différence. Car, même s'ils sont habitués à voir des humains, leur comportement n'est pas dénaturé.

Cette petite expédition a commencé par une marche d'approche, dont le chemin est tracé à la machette. En ce qui nous concerne, 20 minutes auront suffi à trouver ce groupe de gorilles, alors que cela peut parfois prendre des heures, voire mener à un rendez-vous manqué dans près de 10% des cas. Nous quittons ce mâle pour découvrir, quelques mètres plus loin, le reste de cette petite troupe, dont une mère accompagnée de son petit. Les présentations sont un peu musclées, car, sans le vouloir, nous nous retrouvons sur la route qui les sépare. La femelle ne tarde pas à nous le faire comprendre en lâchant un cri puissant qui raisonne encore dans nos oreilles et en fonçant dans notre direction. Un avertissement sans conséquence, mais qui nous rappelle que nous sommes chez eux.

Une fois ce duo réuni, la vie du groupe reprend son cours comme si de rien n'était. Un jeune fait des galipettes dans les arbres, un autre dos argenté se prélassait dans un buisson. Le temps en leur compagnie passe vite, et l'heure qui nous était octroyée prend fin. Nous garderons à jamais en mémoire ces moments magiques passés avec ces paisibles primates, qui nous ressemblent définitivement beaucoup.

FRÉDÉRIC REIN

LES PARTICULARITÉS DU GORILLE DES MONTAGNES

La famille des gorilles se sépare en deux espèces : les gorilles de l'ouest (deux sous-espèces), et les gorilles de l'est, comptant trois sous-espèces, dont les deux seules de gorilles de montagnes, à savoir le gorille des Virunga, et son très proche cousin, le gorille des forêts de Bwindi, en Ouganda, qui ont tous les deux trouvé refuge entre 2200 et 4300 mètres d'altitude. Quelles sont leurs différences avec les gorilles des plaines ? Des poils nettement plus longs, des narines et un thorax plus développés, permettant de mieux s'oxygéner en altitude, ainsi qu'une taille plus petite, qui ne se voit toutefois pas à l'œil nu. Il existe aussi quelques différences comportementales : en montagne, ils vivent au sein de groupes un peu plus grands, constitués en moyenne de quinze à vingt-cinq individus (contre huit à quinze chez les autres sous-espèces) et grimpent nettement moins aux arbres.

CLUB

Partez à la découverte des gorilles avec générations !
Notre offre en page 97.

